

Préings le 14 juillet 1924

Cher Monsieur

J'ais appris que l'assemblée de la Société de Sauvage du Lac Le.
man avait lieu à Coppet le diman-
che 20 et j'étais certaine que j'au-
rais une lettre de vous. J'ai eu
le plaisir de la recevoir hier, me
donnant les détails qui m'inté-
ressent. Je suis heureuse que
vous me dîiez que la Société est
en bonne marche et de votre avis,
vous me donnerez les détails com-
plémentaires puisque vous avez
l'amabilité de me préparer de telle
sorte pour avoir avec quelques collè-
gues dans l'après-midi de ce
après la réunion.

Je vous fais reconnaître toute
à force de beurz à Préveyez, re-
grettant d'être peut-être pour vous
de recevoir, car nous n'avons M^r de
Corjat qui certainement aurait
été une reproduction à Coppet, ne
n'arrive que le 26.

Les trains s'arrêtent à
Mies le dimanche soir si copieusement
que je me demande si par la cha-
leur, la course de Coppet à Préveyez
ne sera pas bien éprouvante à
moins que quelques rameurs
de bonne volonté nous mènent
jusqu'à mon petit port. En tout
cas, vous savez que vous trouvez
les bateaux, si vous fixez au
même heure pour votre visite, car
je serai à la maison.

Je vous adresse par mandat

Be viene Courrier les ff f. 100, prix
William Huber. Je n'achète
pas de Mr Blaue et toujours tré-
sorier de la Société.

Couvre ces f. 100.- viennent re-
ncontrer entre vos mains, appo-
sant comme Président, c'est
vous que les distributions, ils de-
ront déjà à destination.

Naturellement, je ne puis pas
renoncer à offrir à l'as-
semblée, une belle et beau
coup d'œuvre. Je ne dis lorsque
plus les objets un entourail et
me surdit à beaucoup augment

Ma santé heureusement est
bonne et je joins à être à la con-
fagud. A demain le donc, chér
Président et croyez à mon très
bon souvenir Th. Huber